

FOIRE DU MIEL À ROUIBA

Dernière dégustation avant la transhumance

**Encouragée par le succès de ses nombreuses foires organisées au niveau de certaines communes de la wilaya d'Alger (Bab-El-Oued, Bouzaréah, Alger-Centre, Sidi M'hamed, Dar-El-Beïda, El-Biar, Réghaïa...), la dynamique association des apiculteurs d'Alger dressera ses derniers chapiteaux avant la nécessaire période de transhumance qui les mènera à travers différentes régions du pays.**

C'est Rouiba qui abritera cette ultime foire du miel avant les déplacements des ruches d'un lieu de floraison à un autre. Comme à l'accoutumée, les habitués exposeront (une quinzaine environ), tous apiculteurs de métier, un étalage de miel 100% naturel.

Achalandés et à la gamme particulièrement variée (eucalyptus, romarin, jujubier, euphorbe, moutarde, lavande, thym, chardon, gelée royale, produits cosmétiques tels que les pommades, les savons, les sirops, shampoings). Mettant bien en vue les résultats de leur

miellée, les exposants proposent aux visiteurs une dégustation gratuite et des prix intéressants, voire imbattables.

«Les visiteurs sont généralement très satisfaits de la qualité de nos produits et de nos prix qui défient, comme d'habitude, toute concurrence. Aussi le fait que le produit passe de l'apiculteur au consommateur rassure tout le monde, puisqu'il n'y a pas de place à l'arnaque et aux prix exagérés», dira M. Saïd Chabane, vice-président de l'association d'Alger et apiculteur de renom.

Pour Abdelkader Bey, le trésorier de l'association et autre apiculteur très pro-

ductif à Sidi-Moussa, les pesticides constituent une réelle menace, un fléau récurrent. «Les pesticides utilisés exagérément et sauvagement par de nombreux agriculteurs, inconscients, polluent la végétation et par conséquent ont une grave répercussion sur la santé des abeilles. Bien souvent ce sont des milliers de colonies d'abeilles qui sont décimées. Une hécatombe qui ne permet pas l'augmentation des récoltes du miel et la diversité de ce dernier. Devant ce malheureux état de fait, beaucoup d'apiculteurs qui font ce pénible mais noble métier sont devenus réellement

sinistrés. «Je lance donc un pressant appel aux agriculteurs, leur demandant de ne pas utiliser d'insecticides durant l'importante pollinisation.»

Des agriculteurs qui poussent le ridicule jusqu'à exiger des apiculteurs de payer l'utilisation de leurs parcelles pour l'installation périodique des ruches. Il faut préciser qu'à l'étranger, ce sont les agriculteurs, bien au fait de l'intérêt de l'écosystème, qui louent les ruches pour que les abeilles pollinisent leurs plantations.

Abdenour Belkheir

DEUXIÈME CONGRÈS DE PHYSIQUE ET CHIMIE QUANTIQUE À L'UNIVERSITÉ DE TIZI-OUZOU

La formation pour assurer une relève

**Au-delà de son caractère scientifiquement et hautement spécialisé des présentations qui ont suscité un vif débat parmi le public d'étudiants et d'enseignants chercheurs venus des laboratoires de recherche des institutions universitaires d'Oran, Annaba, Constantine, Djelfa, Bab Ezzouar auxquels se sont joints d'autres chercheurs de France, de Tunisie et d'Allemagne, le 2<sup>e</sup> congrès de physique et chimie quantique organisé du 28 mars au 30 du même mois par le laboratoire éponyme de l'université M. Mammeri de Tizi-Ouzou place, parmi ces objectifs prioritaires, la formation de futurs chercheurs pour assurer la relève des effectifs en activité au sein de cette structure (le laboratoire de physique et chimie quantique de l'UMMTO).**

C'est ce que nous a expliqué M. Mehdi Hamidi, chef de département de physique à l'UMMTO qui estime que le laboratoire veut, à travers l'organisation de ce 2<sup>e</sup> congrès, rééditer l'expérience réussie, à l'occasion de l'organisation de la 1<sup>re</sup> édition de cet événement scientifique en 2015. La collaboration

dans le domaine de la recherche et l'échange d'expériences entre les différentes universités nationales et étrangères qui est l'un des objectifs prioritaires de cette rencontre, a permis à quatre étudiants doctorants au sein du département de chimie de bénéficier de bourses d'étude en France et

en Allemagne et du parrainage scientifique des enseignants chercheurs venus des universités de ces deux pays. M. Mahdi Hamidi ne désespère pas de voir que d'autres étudiants soient retenus sur les tablettes des chercheurs qui travaillent dans des universités étrangères qui sont toujours dans la démarche de parrainage et de collaboration scientifique. Et à notre interlocuteur de se féliciter, a priori, du bénéfice en terme scientifique pour le laboratoire de recherche de physique et de chimie quantique.

Les quatre boursiers en cours de formation auxquels s'ajouteront, certainement, d'autres viendront, au terme de leurs études, trouveront un meilleur emploi au sein de ce laboratoire où officient soixante-dix membres, des enseignants chercheurs permanents qui encadrent des étudiants

doctorants et en master qui travaillent en équipes (huit) selon leurs domaines de spécialisation (chimie théorique, optique, magnétique...). Depuis cinq ans, le laboratoire de physique et de chimie quantique de l'UMMTO est en passe de remplir le contrat de performance conformément aux normes nationales fixées par la direction de la recherche scientifique du Mesrs qui oblige la publication d'un article par chercheur par an. «L'UMMTO est dans la norme nationale, ce qui lui permet d'avoir une meilleure visibilité sur l'échiquier des universités du pays», soutient M. Hamidi qui souhaite faire des prochaines journées portes ouvertes que comptent organiser les autorités rectores sur les laboratoires de recherche de l'institution une opportunité pour la promotion de l'expertise et des produits de la recherche du laboratoire de physique et de chimie quantique auprès des secteurs utilisateurs comme les entreprises ou autres institutions.

S. Aït Mébarek

TIPASA

L'hygiène publique mise à l'index

**C'est à un véritable constat de carence auquel s'est livré récemment le chef de l'exécutif de la wilaya de Tipasa en reconnaissant que de graves insuffisances sont observées dans le domaine très sensible que sont la salubrité et l'hygiène publique au niveau des communes et des localités de la wilaya de Tipasa.**

Selon le communiqué rendu public par la cellule de communication de la wilaya de Tipasa : «Le cadre de vie des citoyens se dégrade de plus en plus, aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural par la prolifération de décharges sauvages, le dépôt anarchique des ordures ménagères, le dépôt de déblais de chantiers jetés aux abords des routes et dans les espaces publics», aurait reconnu le wali de Tipasa.

«Plus grave», aurait révélé la cellule de communication en rendant public le coup de colère du wali à ce propos «le relâchement est constaté surtout dans les communes de la région Est et dans le chef-lieu de wilaya alors que l'enlèvement des ordures ménagères constitue l'une des missions basiques de l'APC», aurait affirmé le wali.

Dans cette optique, l'inspection générale de la wilaya a été instruite afin de réactiver le comité de pilotage chargé de cordonner les actions locales en matière d'hygiène du milieu, de faire une évaluation des dispositifs de mise en œuvre au niveau des communes, avec à l'appui des supports photographiques et de présenter un compte-rendu chaque quinzaine à ce sujet. C'est dans un tel contexte qu'un réquisitoire sans complaisance concernant l'état déplorable de l'hygiène du milieu a été dressé. Cependant, en marge de ce constat, des citoyens s'interrogent : «Il existe pourtant des organes chargés de veiller à cette hygiène, notamment des inspecteurs, des services concernés et des commissions d'hygiène sont tenus de ver-

baliser les organismes qui sont à l'origine de ces abus» s'insurgent ces citoyens !

«S'agissant des actions à court terme, les chefs de daïra ont été chargés de procéder à un recensement exhaustif des points de dépôts d'ordures qui feront l'objet de traitement spécifique dans le cadre d'un plan d'intervention d'urgence», aurait signalé la cellule de communication. Toujours selon, M. Badjou, le chef de la communication, le wali de Tipasa a instruit les responsables locaux et de daïra de recenser au plan logistique les moyens matériels susceptibles d'être engagés au titre de cette opération. Tout comme il a été enjoint de cibler en priorité les

quartiers et cités à grande concentration démographique, les voies urbaines et péri-urbaines, les assiettes foncières inoccupées en milieu urbain et servant de dépôts illicites et anarchiques de déblais et de déchets solides ainsi que les devantures de magasins qui sont en inadéquation et non conformes aux règles de l'urbanisme local.

Sur un autre plan et s'agissant des communes de Fouka et Koléa qui sont en situation de conurbation, le wali a instruit les responsables de ces communes de fédérer leurs efforts et de mobiliser tous leurs moyens en vue de préparer et d'engager des interventions intercommunales. Le système associatif n'est pas en reste, sachant que le wali innove en la matière en s'attachant à ce que la participation citoyenne soit une réalité en demandant aux élus locaux de mettre à contribution les citoyens et les associations de quartiers pour des actions de

volontariat hebdomadaires afin de les sensibiliser sur la nécessité de préserver leur cadre de vie. Une véritable nouveauté pour ces organisations qui, de par le passé, servaient beaucoup plus à la parade et aux propagandes inavouées. Nous avons appris par ailleurs qu'il a été procédé à l'installation de l'EPIC de wilaya chargée de l'entretien des voiries, de l'éclairage public et des espaces verts « EVEV Tipasa» dont la gestion et la direction sont assurées par M. Kara Smaïn, désigné en qualité de directeur de cet Epic. Il convient de préciser, que selon notre source, cet établissement a été créé pour remédier aux imperfections constatées dans la prise en charge des espaces verts, des aires de jeux, le manque de gestion d'entretien et de réparation de l'éclairage public en zone urbaine et à la quasi absence des structures d'entretien de réfection et de prise en charge de la voirie urbaine.

Houari Larbi

SIDI-BEL-ABBÈS

Regroupement régional des directeurs de la Protection civile

**Dans la journée du mercredi, les directions de 24 wilayas à savoir le centre, l'ouest et le sud ont participé à un regroupement régional de directeurs de la Protection civile au niveau de l'unité principale de Sidi-Bel-Abbès dans l'objectif de préparer la campagne de lutte contre les incendies de forêt, maquis, récoltes et palmeraies pour la saison estivale 2017.**

A ce regroupement, ont assisté outre les directeurs, les autorités militaires et civiles de Sidi-Bel-Abbès et le représentant de la direction générale de la Protection civile. Avant d'aborder la préparation de la campagne de lutte, but de ce regroupement régional, une évaluation de la campagne de l'année 2016 a été communiquée avec un constat positif à savoir que les incendies

entre 2012 et 2016 à l'échelle nationale ont nettement baissé. Mais n'empêche que dans certaines wilayas, les pertes sont considérables. En 2016, Sidi-Bel-Abbès est en première position pour les feux de forêt avec 4311ha ravagés suivie de Béjaïa 3046 ha et Tizi-Ouzou 2274 ha. Pour les feux de récolte, c'est la wilaya de Chlef qui se place en tête de ce triste palmarès et pour les arbres fruitiers, Tizi-Ouzou. Face à ces constats, un renforcement de stratégies de lutte qui reposeront sur la prévention d'abord, sur le renforcement des campagnes de sensibilisation, l'organisation des caravanes à l'adresse des agriculteurs et populations rurales, la préparation de la saison estivale, la coordination entre les unités de la Protection civile et les institutions publiques, et ce, dans le but d'améliorer le plan d'action pour réduire les risques. Au sujet des contraintes sur le terrain, il a été évoqué les terrains accidentés et l'inac-

cessibilité des terrains. Par ailleurs, au cours de ce regroupement, le représentant de la direction générale a rendu public l'effectif d'intervention professionnelle qui sera renforcé pour 2017 pour atteindre les 17 000 agents au niveau national soit 2000 agents de plus, des moyens matériels encore plus renforcés. Au total, à l'échelle nationale, l'on déplore 13 480 incendies avec des dégâts de 6 792ha de forêt, 4513 de maquis, 5 903 broussailles, 44 097 de récoltes, 19 302 de palmiers et 96 740 arbres fruitiers. En ce qui concerne les noyades dans les réserves d'eau, l'on déplore 106 cas en 2016.

En ce qui concerne Sidi-Bel-Abbès, ses unités d'intervention passeront en 2017 de 14 à 18 soit 4 de plus.

Le bilan de 2016 à l'échelle nationale a été évalué dans le but de renforcer les stratégies de lutte contre les feux et incendies, noyades, etc.

A. M.

DES COMPTEURS ÉLECTRIQUES PRENNENT FEU À MÉDÉA

14 personnes évacuées à l'hôpital

**Plusieurs compteurs d'électricité ont pris feu hier après-midi dans un immeuble au quartier Mokadem-Benyoucef, dans le centre-ville de Médéa. Dépêchée sur les lieux, l'unité principale de la Protection civile de Médéa a dû user de 4 camions anti-incendie, 6 ambulances et 36 sapeurs-pompiers pour venir à bout des flammes qui ont investi les lieux aussitôt. Cependant, 14 personnes âgées de 3 à 80 ans ont nécessité une prise en charge médicale immédiate car asphyxiées par la fumée pour 3 d'entre elles et en état de choc extrême pour les autres.**

**Les pompiers ont prodigué les premiers soins sur place avant d'évacuer toutes les victimes à l'hôpital civil de Médéa.**

M. L.